

TEMOIGNAGE DE MADAME LUCIENNE DIXON:

Pseudonymes: -Jeff (C.N.D.).

-Dorothée (O.C.M.).

Recueilli par madame Gaudette, le 30 janvier 1946.

A: Activités avant 1940:

Madame Dixon ne s'occupait pas de politique avant 1939. Elle fit la guerre comme S.S.A.. Juste avant la débâcle, elle fut envoyée, comme d'autres conductrices, vers le nord et la Normandie pour s'occuper des troupes et des réfugiés. Elle fut affectée par la suite au regroupement de l'armée de Dunkerque, qui revenait d'Angleterre. A l'armistice, elle se trouvait à Montauban, et avant de rejoindre Vichy, elle s'arrêta à Moulins où ses enfants étaient éduqués. Madame Dixon n'entendit pas l'appel du général De Gaulle, mais elle en eut vite connaissance. Une fois, à Vichy, un agent du S.R.Guerre s'informa de ce qu'elle avait vu en zone occupée. Elle eut à faire un second voyage en zone occupée, elle nota mentalement tout ce qui pourrait avoir un intérêt. Elle en fit part, à son retour, à un agent du poste 2 du réseau clandestin, du service du renseignement guerre, qui devint plus tard le réseau Kléber. Madame Dixon retrouva ainsi à Vichy un ami personnel, le commandant Dumont et elle l'intéressa au réseau de renseignements.

B: Activités dans la résistance:

C'est le commandant Dumont, qui travaillait dans la C.N.D., qui introduit plus tard en novembre 1941, madame Dixon. C'est chez elle, que le courrier de Londres était apporté. Celui de Roulier aussi, c'est ainsi qu'elle devient une des secrétaires du réseau, recevant les télégrammes chiffrés et les mettant au clair. Pour sa première arrestation, madame Dixon fut arrêtée le 1^{er} avril 1942. Debesse se trouvait chez elle et elle fut arrêtée à ce moment là. L'origine de cette arrestation fut que le radio de C.N.D., Phoébus, qui fut fusillé, avait été une fois chez madame Dixon et qu'il avait son nom et son adresse sur son carnet. On l'emmena à la prison de la Santé où elle resta cinq ou six semaines. Madame Dixon fut relâchée après interrogatoire à l'hôtel Cayre, boulevard Raspail. La Gestapo n'avait rien trouvé chez elle de suspect, à part la prophétie de Sainte Odile. Du fait de son arrestation, madame Dixon dut abandonner le service actif et être mise en veillesse pendant quelques mois. Mais elle travaillait officieusement et en rapport aussi avec l'O.C.M., où elle était connue de l'agent Vicky sous le nom de Dorothée.

Madame Dixon est arrêtée une deuxième fois le 27 octobre 1942, mais cette fois ci pour un complément d'enquête sur son activité avec le réseau de Vichy. Elle fut questionnée, rue des Saussaies, par la Gestapo, et elle trouva cet interrogatoire beaucoup plus pénible que le premier, libérée le 15 janvier 1943, elle reprend sa place à la C.N.D. à Paris où elle désire rester à cause de son fils, qui a été interné à Compiègne en tant qu'américain. Elle est à nouveau arrêtée le 20 novembre 1943, cela par la faute de Tilden, agent de la C.N.D.. Tilden est passé au service de la Gestapo, cependant Tilden veut la prévenir et lui dit de fuir. Il lui révèle qu'il a donné le chiffre du code des télégrammes de Londres. Ce qui contraria fort madame Dixon, surtout à cause du laps de temps qui s'était écoulé. Néanmoins, elle réussit à prévenir Londres (et le colonel Debesse qui s'y trouvait depuis quelque temps) avant son arrestation.

Je n'ai jamais eu de prévention contre Tilden mais une espèce de réserve naturelle. Je n'ai jamais voulu le mettre en rapport avec l'O.C.M. comme il me le demandait. D'ailleurs, je ne

connaissais que Vicky de l'O.C.M.. Je pense encore que Tilden après son arrestation, s'est cru très fort et qu'il a essayé d'être un agent double. Je crois que cela lui a mal réussi. Je fut amené avenue Henri-Martin, où je fut interrogé par un français: Bernard. Je craignais l'épreuve de la baignoire et je m'étais entraîné chez moi en me mettant la tête dans l'eau. Je ne fus pas malmenée et je ne fis qu'entendre quelqu'un. Cette technique était faite pour démoraliser. Puis, je fus déportée.